

Précautions pour la prise en charge des patients atteints d'arbovirose transmissible par le moustique tigre

—

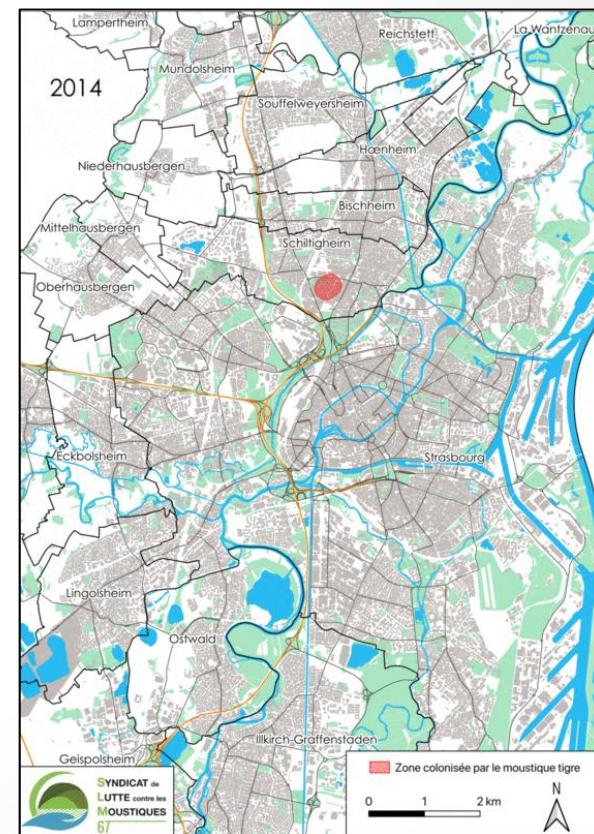
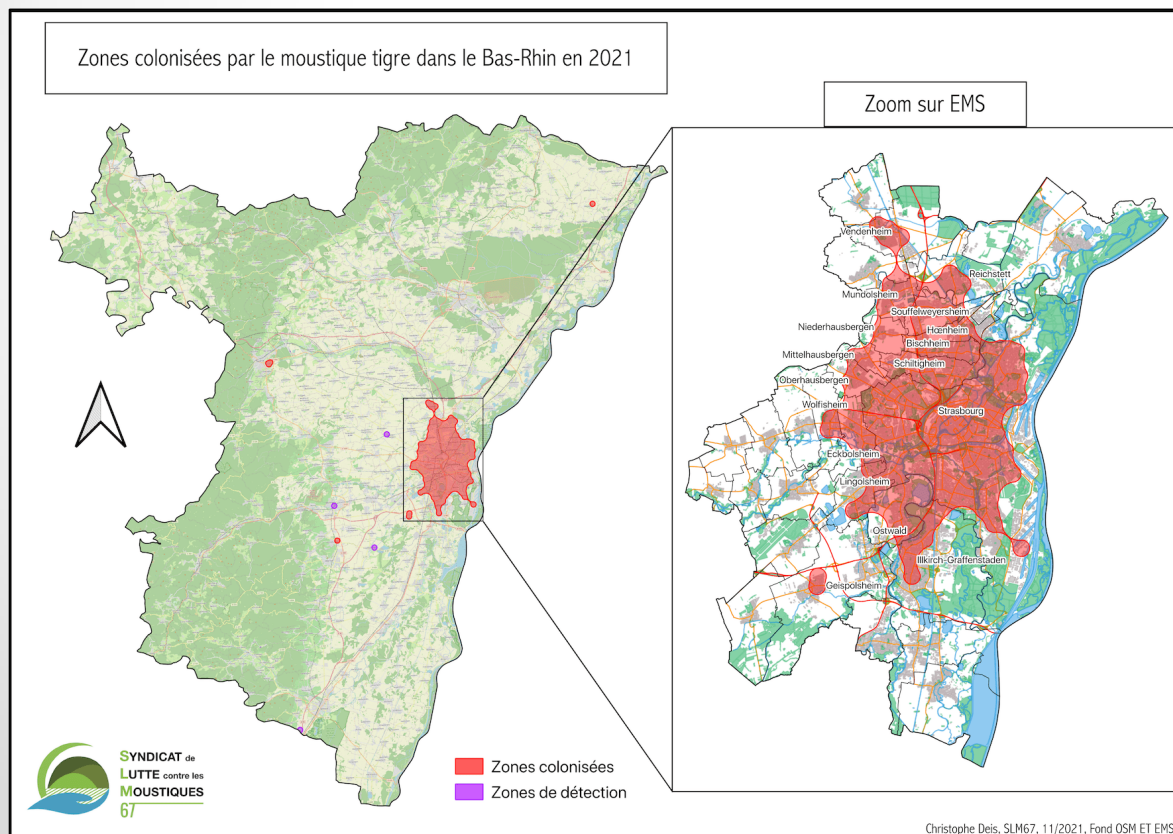
Expérience des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

Dr Céline HERNANDEZ
Praticien Hospitalier
Service d'Hygiène Hospitalière
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

5 mai 2022

Une nouvelle menace

- Présence dans le Bas-Rhin depuis 2014
- **Extension progressive** : un seul des 6 sites des HUS concerné initialement
- Puis tous, en quelques années



Fédérer les compétences

Autour du Référent de l'établissement :

- Parasitologues, entomologistes
- Virologues
- Infectiologues et représentants des différentes disciplines concernées
- Praticiens de l'Equipe Opérationnelle d'Hygiène
- Ingénieur et agents des services techniques en charge de l'entretien extérieur des bâtiments et des espaces verts
- Syndicat de Lutte contre les Moustiques du Bas-Rhin (SLM 67)

2 axes de travail :

- Lutte antivectorielle (*groupe Environnement*)
- Protection des patients virémiques contre les piqûres (*groupe Patient*)

Créer des outils

- Consignes pour la prise en charge des patients suspects ou atteints d'arbovirose transmissible par *Aedes albopictus*
 - ✓ Hospitalisés en phase virémique
 - ✓ En période d'activité du moustique
 - ✓ Ils doivent être protégés des piqûres de moustique

Document rédigé en profitant de l'expérience des collègues du CHU de Nice (Pr Pascal Delauney)

- Les premières années, une situation plutôt favorable – mais transitoire :
 - ✓ Possibilité de transférer les patients des services de Gynécologie – Obstétrique situés en zone colonisée (CMCO) vers un site indemne
 - ✓ Service des Maladies Infectieuses et Tropicales et Services d'Accueil des Urgences sont hors zone à risque

Partager l'information

Répondre aux interrogations

- **Au moins une rencontre annuelle** des différents partenaires internes et externes à l'établissement
- **Newsletter de l'EOH** consacrée à ce sujet, au minimum annuelle et à chaque évolution épidémiologique
- **Page dédiée** du site de l'EOH sur l'Intranet des HUS

> Moustique tigre

Précisions concernant la prise en charge des patients suspects ou atteints de chikungunya, dengue, zika
Pendant la phase virémique de ces maladies (environ 7 jours à partir du début des signes cliniques), le patient peut contaminer un moustique tigre qui le piquerait. Ce moustique pourrait ensuite propager la maladie.


Le moustique tigre peut être présent sur tous les sites des HUS et celui de l'ICANS. Il est actif **de mai à novembre**.

Devant un cas de chikungunya, dengue, zika :

- **Signalement immédiat à l'ARS dès confirmation biologique du cas.**
Formulaires de notification sur le site de l'ARS Grand Est : <https://www.grand-est.ars.sante.fr/surveillance-epidemiologique-des-arboviroses-dengue-chikungunya-et-zika>
- En cas d'hospitalisation, pendant la phase virémique, **protéger le patient contre les piqûres de moustique** (fenêtre fermée, répulsifs cutanés, diffuseurs d'insecticides, moustiquaire de berceau...).

Pour savoir plus

- [Procédure de protection d'un patient suspect de virémie à chikungunya, dengue, zika contre les piqûres de moustique](#)
- [Procédure de surveillance et de lutte contre le moustique tigre Aedes Albopictus au niveau des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg](#)



© EID Méditerranée

Editorial - Le MOUSTIQUE TIGRE fait encore parler de lui !...

I. Extension des zones colonisées par *Aedes albopictus*, le moustique tigre

Le moustique tigre s'est installé dans le Bas-Rhin en 2015 et a encore étendu son territoire en 2018 :

- Nouveaux foyers dans le **Nord**
- Extension du foyer déjà existant
- Extension du foyer du **Nord** (800 m du NHC) et **Sud**

La présence du moustique tigre sur le territoire a entraîné des reprises à partir de juillet 2018, de des gîtes larvaires non supprimés. HUS. Tous les sites menacés sont par le Syndicat de Lutte contre le moustique tigre.

Rappelons que le moustique tigre pose deux types de problèmes :

- La nuisance occasionnée par ses piqûres **jour comme de nuit**
- Le risque de **transmission de virus** (*chikungunya, zika...*) : si un patient est infecté pendant la période où le virus est présent dans son sang, il peut ensuite contaminer un autre habitant du voisinage.

Nous devons donc veiller à la lutte anti-vectorielle (supprimer les gîtes larvaires, présence...), mais également au « confinement » des patients virémiques qui ne doivent pas être en contact avec des moustiquaires, répulsifs cutanés, diffuseurs d'insecticides...).

Vous trouverez sur notre page **IntraHUS** les documents relatifs à la lutte contre le moustique tigre.

- Procédure de protection d'un patient suspect de virémie à *chikungunya, dengue ou zika* (en 2019)
- Procédure de surveillance et de lutte contre le moustique tigre *Aedes Albopictus* Strasbourg

II. Signalement accéléré des cas suspects de dengue, *chikungunya*

Dans notre département, la présence du moustique tigre étant avérée, la déclaration obligatoire de ces maladies est complétée du 1er mai au 30 novembre par un dispositif de signalement accéléré, couplé à la demande de diagnostic biologique. Les patients suspects d'une de ces arboviroses, de retour d'une zone de circulation des virus, doivent être signalés à l'ARS par fax sans attendre la confirmation biologique. Le signalement déclenche une enquête entomologique et, si nécessaire, des actions de lutte anti-vectorielle pour prévenir une transmission locale à partir de cas importés.

Fiche de signalement accéléré sur le site de l'INVS (ou de l'ARS Grand-Est).

I. LE DECOR

Le moustique tigre étant maintenant bien implanté dans notre environnement alsacien, il revient tous les ans

Comme tous les ans... des nouvelles du moustique tigre



1. Les faits

- La zone colonisée par le moustique tigre s'est étendue, **tous les sites des HUS, l'IHU et l'ICANS** sont aujourd'hui concernés. Ce moustique est le vecteur potentiel de plusieurs virus, dont le SARS-CoV-2 ne fait pas partie.
- Le moustique tigre est actif dans notre région **de mai à novembre**. Il pique le jour et la nuit.
- Pendant cette période, il faut protéger contre les piqûres de moustique les patients **suspects ou atteints de dengue, chikungunya ou zika en phase de virémie (7 jours après le début des signes cliniques)**. Actuellement, ces virus ne circulent pas en métropole, mais un voyageur de retour d'une zone d'endémie ou d'épidémie pourrait être la source d'une transmission autochtone, les virus présents dans son sang contaminant un moustique tigre « local » au moment de la piqure.

2. Diagnostic et mesures de prévention

- Devant toute suspicion de *chikungunya*, dengue, zika, adresser un échantillon sanguin (un tube sec + un tube EDTA) au Laboratoire de Virologie. Le choix de la méthode diagnostique (PCR ou sérologie) est à l'appréciation du virologue et dépend des renseignements cliniques impérativement fournis (date d'apparition des signes cliniques notamment). Joindre la fiche d'accompagnement de la demande de PCR au CNR des arboviroses (<https://www.cnr-arbovirus.fr> ou sur Labonet dans IntraHUS), remplie par le médecin prescripteur.
- Dès confirmation biologique du cas, le signaler immédiatement à l'ARS (maladies à Déclaration Obligatoire) : <https://www.grand-est.ars.sante.fr/surveillance-epidemiologique-des-arboviroses-dengue-chikungunya-et-zika>
- **Protéger le patient contre les piqûres de moustique, dès le stade de la suspicion et pendant les 7 jours de la phase virémique :**
 - Si hospitalisation nécessaire : chambre individuelle de préférence, fenêtre impérativement fermée ;
 - Avant l'âge de la marche, utilisation d'une moustiquaire de berceau ou de lit pour bébé ;

une vraie nuisance

Le, du chikungunya et du zika : un moustique où le virus circule dans son sang (virémie) peut transmettre le virus à un personnel ou un habitant du voisinage.

Le moustique tigre n'est pas un vecteur

en métropole et il ne se déplace pas très loin par d'année en année, il étend son domaine :

il touche le **CMCO**

Le moustique tigre, extension du foyer du Neudorf au Sud (Civil, NHC). Le moustique tigre pourrait coloniser

la lutte contre les Moustiques du Bas-Rhin (SLM67) les HUS est à même de mener des actions de chaque fois que cela est nécessaire.

RECTEMENT CONCERNES ?

des de circulation des virus de la dengue, du

Tenir le matériel à disposition

- Stocks prépositionnés : répulsifs cutanés, diffuseurs d'insecticides, moustiquaires de berceau
 - ✓ CMCO
 - ✓ Service des Maladies Infectieuses et Tropicales
- Comment répondre à l'extension de la zone colonisée ?
 - ✓ Coïncide avec l'épidémie de COVID-19
 - ✓ Avoir le matériel à disposition en permanence, mais gérer les péremptions

Coopération avec le Service de Sécurité des deux principaux sites :

- ✓ Kits « moustique tigre » : répulsifs, diffuseurs, recharges
- ✓ Constitués et gérés par l'EOH
- ✓ A remettre à l'encadrement des services qui en font la demande

KIT "ANTIMOUSTIQUE TIGRE" NHC n°1		
A utiliser pour protéger des piqûres de moustique tigre un patient :		
- suspect ou atteint de dengue, chikungunia ou zika		
- en phase virémique		
- hospitalisé aux HUS, dans un site infesté par le moustique tigre		
Composition :	Péremption	
1 diffuseur électrique INSECTIVOR + recharge liquide	07/2024	
1 boîte de recharges	12/2023	
1 flacon de lotion cutanée CINQ sur CINQ tropique	05/2022	

Aspect environnemental de la prévention

- Sensibilisation des jardiniers à la traque des réservoirs d'eau stagnante
- Cartographie des gîtes larvaires non suppressibles (puisards, regards, avaloirs...)
- Formation des agents des services techniques auprès du SLM 67, y compris au traitement biologique de ces gîtes au Bti (*Bacillus thuringiensis israelensis*)
- Surveillance des sites hospitaliers par le SLM 67, avec installation de pièges-pondoirs
- Elaboration de plans d'intervention (lutte anti-vectorielle)



Difficultés

- Problème récent et encore peu présent dans les esprits (pas de cas autochtone à ce jour)
- Mesures peu intuitives en l'absence de réservoir autochtone :
 - ✓ *ce n'est pas protéger tout le monde des piqûres pour éviter la maladie*
 - ✓ *mais protéger une personne déjà malade pour éviter de contaminer un moustique*
- **Entretenir les connaissances et le dispositif.** Sur le terrain, les meilleurs relais d'information sont les infectiologues et les virologues
- **Anticiper une évolution défavorable de la situation épidémique**
 - ✓ Elargissement des stocks prépositionnés
 - ✓ Utilisation des diffuseurs d'insecticides dans les zones d'accueil le nécessitant

Merci pour votre attention

